

gereuse dans ses suites & inutile dans ses fins, réunissons de concert tous nos efforts pour travailler à leur salut ; implorons pour eux les miséricordes de l'Auteur de tous les dons, d'un don aussi excellent que celui de la foi ; éclairons-les par de sages instructions, rappelions-les par de douces remontrances, touchons-les par de bons exemples, délivrons-les de tous les obstacles qui s'opposent à leur retour, écartons de leurs yeux & de leurs esprits tous les objets qui favoriseroient leur obstination, sollicitons des récompenses en faveur de ceux qui se rendent à la lumière : voilà les vrais moyens de reproduire les fruits de consolation autrefois si abondans ; voilà les vrais moyens qu'un patriote , qu'un catholique devoit indiquer pour rendre l'Etat tranquille & florissant, la Religion à jamais triomphante ,.

Il faut lire ces deux mémoires avec toute la suite & la dépendance des réflexions & des raisonnemens de l'auteur. Si depuis qu'il y a des hommes qui écrivent, il a paru quelque chose de plus raisonnable, de plus sage, de plus évident que ces deux traités, non seulement en matière de théologie mais encore en matière de politique, il n'est pas parvenu à notre connoissance.

